



ENTREPRISES

Dans les coulisses du come-back de Maison de la literie

AMEUBLEMENT

Repris il y a un an par le groupe Fremaux Delorme, le fabricant et distributeur de matelas investit dans son outil de production made in France.

Un nouveau concept de magasins est aussi au menu du plus gros réseau spécialisé du secteur.

Clotilde Briard

Dans la zone de stockage de l'usine de Maison de la literie à Saint-Forgeot en Saône-et-Loire, les matelas s'empilent désormais par modèles et tailles dans les formats standards. « Nous disposons de l'équivalent d'un mois de vente dans toutes les qualités. C'était une priorité. Les clients de nos magasins peuvent obtenir un produit en une semaine, voire vingt-quatre heures à Paris. C'est nouveau, cela n'existe pas d'ordinaire dans les circuits traditionnels », souligne Amaury Fremaux, directeur général du groupe Fremaux, propriétaire depuis tout juste un an de Maison de la literie.

Le holding familial, possédant déjà l'entreprise nordiste de linge de maison de luxe Fremaux Delorme, a élargi son terrain de jeu autour du sommeil en reprenant le fabricant et distributeur de matelas à ressorts qui était placé en redressement judiciaire.

Développement de la vente en ligne

Depuis, il est sur tous les fronts pour relancer l'enseigne. En premier lieu, donc, celui de la disponibilité en boutique. Car les consommateurs ont plus de mal qu'avant à accepter l'attente. Le développement de la vente en ligne de matelas livrés roulés et disponibles immédiatement n'y est pas étranger.

S'adapter aux nouvelles aspirations des clients, qu'il a fallu rassurer après la période du redressement judiciaire, fait partie des gros enjeux d'une enseigne constituant le plus gros réseau spécialisé du secteur et affichant la plus forte notoriété. Il compte aujourd'hui 151 magasins dont la grande majorité en franchise. L'outil de production officiel, lui, pour les modèles de ses deux marques, Onea – qui occupe le milieu de gamme – et Ducal – positionné sur le haut de gamme. Ces dernières constituent environ un tiers de l'offre des bou-

tiques, le reste venant d'autres acteurs.

Sur le site de production, l'organisation a été revue de fond en comble. « Les usines étaient sous-utilisées », remarque Amaury Fremaux. Et la société, qui a eu quelques mauvaises surprises en prenant possession des actifs, investit 500.000 euros par an durant cinq années (soit 2,5 millions d'euros au total) pour remettre à niveau ses deux sites, celui de Saint-Forgeot d'où sortent les matelas et celui de Confolens en Charente qui fabrique sommiers et têtes de lit tapissées.

Cela s'ajoute à l'investissement initial du repreneur : ce dernier avait déboursé 10 millions d'euros, une enveloppe qui inclut le rachat, à hauteur de 4,5 millions.

Nouvelles machines et travail artisanal

Les premières machines plus performantes et facilitant le pilotage informatique côtoient désormais

les plus anciennes. Une nouvelle vague est programmée en mars et avril prochains. Au fur et à mesure, les espaces sont reconfigurés pour rendre plus fluide le circuit de production d'environ 44.000 matelas par an. Une nouvelle génération de modèles de matelas, intégrant davantage de matières naturelles, est prévue pour 2025, année où l'entreprise espère atteindre la rentabilité.

La partie très artisanale du travail est préservée. Pour les modèles les plus haut de gamme, l'entreprise continue de pratiquer le capitonnage manuel. Un travail aussi précis que physique pour relier les deux faces du matelas avec des cordelettes.

Si la société a encore du chemin à faire, elle a comme atout d'œuvrer sur un segment sortant du lot, celui de la literie, alors que le marché du meuble continue à marquer le pas. En 2023, le premier affichait une hausse de ses ventes en valeur de 1,2 %, à 2,1 milliards d'euros quand le secteur dans son entier reculait de 2,5 %, à 14,6 milliards, selon l'Ipea. Depuis le début de cette année, l'institut note que la literie continue à faire mieux que le meuble dans son ensemble, avec, selon les mois, des reculs moins forts ou des progressions.

Regonfler le réseau

Du côté de la distribution, un nouveau concept de magasins a été mis sur pied, avec une identité visuelle modernisée, plus d'accent mis sur la fabrication de ses propres griffes qui ont besoin de mieux se faire connaître, et une ambiance plus conviviale. Déployé dans un showroom à l'usine, il sert de lieu de démonstration grandeur nature aux franchisés et d'espace de formation aux vendeurs.

Il fait la part plus belle au linge de maison, spécialité du repreneur, mais propose aussi de la décoration comme des lampes. « Pour les matelas, nous avons travaillé sur une offre plus claire, avec moins de marques différentes afin de faciliter le choix

des clients », note Alban Fremaux, directeur général de Maison de la literie.

Les prix d'Onea et Ducal ont été rognés de 10 % pour se montrer compétitifs. « Nous allons davantage mettre en avant les deux marques dans notre communication », ajoute Guillaume Bages, directeur général délégué. Avec l'objectif de voir ses propres produits peser, selon les magasins, entre 30 et 50 % des ventes.

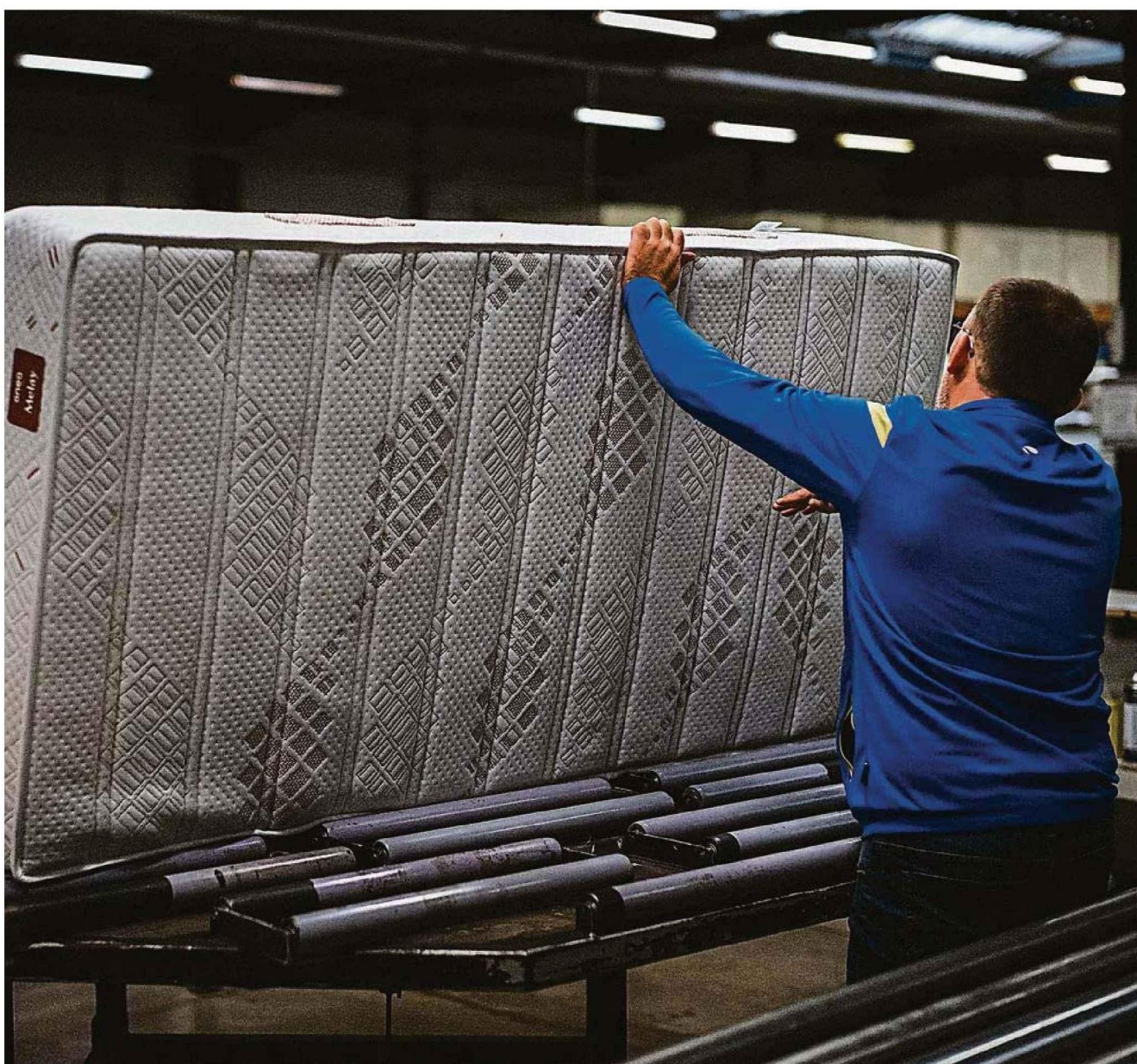
L'heure est aussi à regonfler le réseau qui avait fondu avec la mise en redressement judiciaire. Le groupe vise 200 points de vente à moyen terme. Une prochaine étape, à partir de 2026, passera également par l'exportation de matelas made in France sous la marque Ducal. Les nouveaux propriétaires ont déjà eu des demandes de la part de leurs partenaires à l'étranger sur le linge de lit.

Quant au groupe familial, il semble vouloir élargir son catalogue autour du sommeil. Il estime que la question d'y intégrer aussi des couettes et des oreillers se posera dans les années à venir. ■

« Les clients de nos magasins peuvent obtenir un produit en une semaine, voire vingt-quatre heures à Paris. C'est nouveau, cela n'existe pas d'ordinaire dans les circuits traditionnels. »

AMAURY FREMAUX

Directeur général du groupe Fremaux, propriétaire de Maison de la literie



Durant cinq ans, 500.000 euros seront investis chaque année pour remettre à niveau les deux sites de production, celui de Saint-Forgeot d'où sortent les matelas et celui de Confolens, en Charente, qui fabrique sommiers et têtes de lit tapissées. *Photo Maison de la Literie*